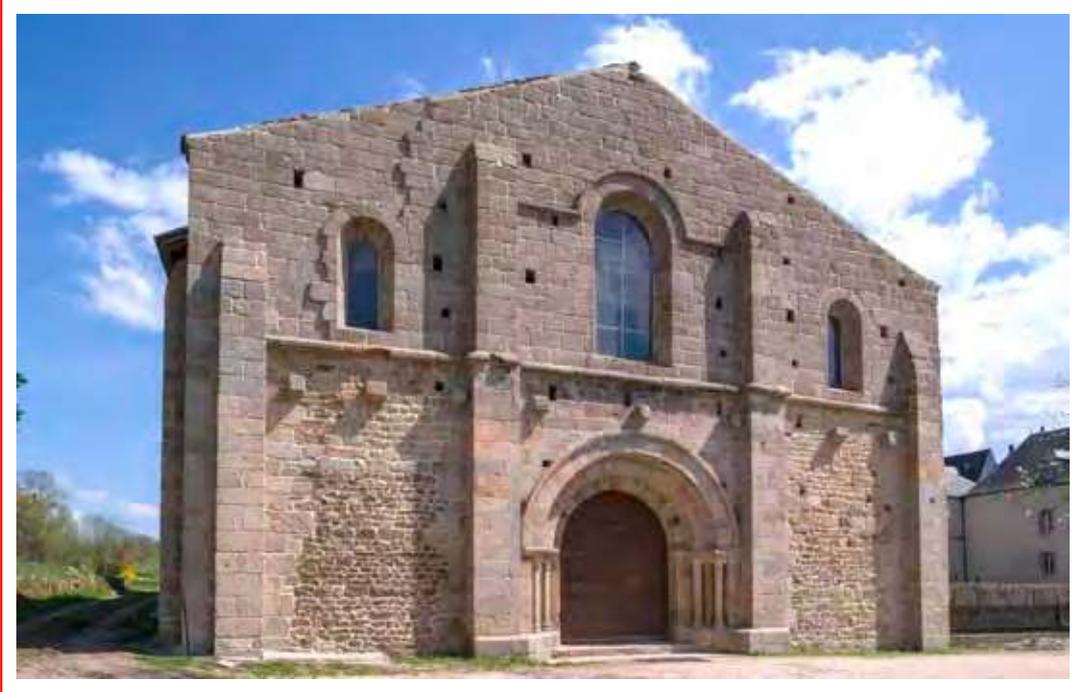




BELLAIGUE

Lettre aux Amis & Bienfaiteurs n° 19 - Juin 2013



Chers amis et bienfaiteurs,

Au chapitre 52 de la Règle des moines, nous lisons : *L'oratoire sera ce que signifie son nom. On n'y fera et on n'y déposera rien qui n'ait rapport à la prière. L'office divin achevé, tous sortiront dans le plus grand silence et on témoignera du respect à Dieu ; ainsi le frère qui veut prier en son particulier n'en sera pas empêché par l'indiscrétion d'autrui. Par ailleurs, quand quelqu'un veut prier à part soi, qu'il entre simplement et prie, non à haute voix mais avec larmes et application du cœur.* L'oratoire monastique est un lieu sacré qui appartient exclusivement à Dieu et à ceux qui le prient. Son affectation à la célébration de la sainte liturgie le soustrait de plein droit à tout usage profane. D. Romain Banquet fait remarquer que ce qui aide à conserver à l'oratoire la pureté de sa destination, c'est la manière de le construire et d'en disposer les différentes parties. « Pénétré au suprême degré du sentiment de la prière, dit-il, le génie monastique créa les sanctuaires des différents styles et des différentes époques, et il en couvrit le sol du monde civilisé. Avec leurs vieux murs tant de fois séculaires, ils font comprendre et ils rendent actuelle la parole de la Règle : *L'oratoire sera ce que signifie son nom.* »

A notre arrivée en France, il y a bientôt quatorze

ans, jamais nous n'aurions pu imaginer que Notre-Dame confierait à notre garde ce sanctuaire du XII^{ème} siècle que les moines cisterciens ont bâti en son honneur ! Utilisée comme étable après la révolution, cette maison de prière a connu bien des vicissitudes avant de retrouver sa destination originelle. C'est donc avec grande joie que nous venons de reprendre les travaux de restauration de notre église afin de lui restituer toute sa beauté. Dans un de ses sermons pour la dédicace de l'église de Clairvaux, saint Bernard disait : « Ces murs, il est vrai, peuvent eux-mêmes être qualifiés de saints, et ils le deviennent par la consécration des évêques, par la lecture répétée de l'Écriture, l'assiduité des prières, les reliques des saints, la visite des anges. Il n'en demeure pas moins que leur sainteté n'a pas à être honorée pour elle-même, car il est bien certain qu'ils n'ont pas été sanctifiés pour eux-mêmes. Au contraire, c'est en raison des corps que la maison est sainte, en raison des âmes que les corps sont saints, et en raison de l'Esprit qui les habite (Romains VIII, 11) que les âmes sont saintes ».

La restauration de notre église est ainsi une image de celle que le Saint-Esprit réalise dans nos âmes : *Dieu qui d'une manière admirable a créé la nature humaine dans sa noblesse, et l'a restaurée*

d'une manière plus admirable encore...¹ Le baptisé est un temple que la main humaine n'a pas élevé, dont nos églises de pierre ne sont que l'image : Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?... Car le temple de Dieu, ce temple que vous êtes, est saint (I Corinthiens III, 16-17). Comme nos églises, l'âme chrétienne est un vrai sanctuaire, un lieu de prière et d'offrande : Ma maison sera appelée maison de prière (Matthieu XXI, 13). « Cette atmosphère de prière, écrivait mère Cécile Bruyère, doit pénétrer toute notre vie, depuis le réveil jusqu'à notre sommeil, et encore lorsqu'on s'endort, c'est dans les bras de Dieu ; c'est une prière continue, et alors qu'il semble que tout dort, cette prière pénètre tout notre être comme l'encens pénètre les objets dans lesquels il est reçu : son parfum demeure à l'autel dans les fleurs

1 Bénédiction de l'eau à l'offertoire de la Messe.

et les vêtements sacrés. » Le moine sait que ce temple de son âme a des profondeurs où nul ne peut pénétrer, s'il n'y est introduit par celui-là même qui l'a bâti et qui y réside dans la majesté. « Or, comme Dieu réside dans le sanctuaire dont nous parlons, continue mère Cécile Bruyère, le Saint-Esprit peut seul donner à l'âme l'expérience de ce qui s'y passe. »

Puissions-nous, par notre fidélité à cette vie de prière, mériter d'entrer dans ce sanctuaire intérieur où, avec le Christ, par Lui et en Lui, nous pourrions intercéder pour la réconciliation des pécheurs, la sanctification des fidèles et la gloire de l'Eglise.

Fr. Placide, o.s.b.,
Prieur

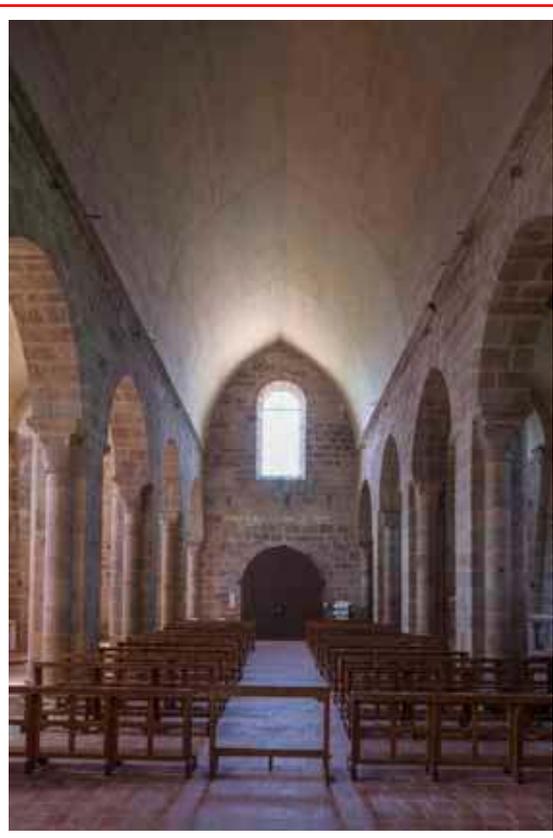
❖ SAINT AUGUSTIN : SERMON POUR LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE ❖

Toutes les fois que les fidèles utilisent leurs biens temporels et terrestres pour faire de bonnes œuvres, et que celles-ci sont déposées dans les trésors du Ciel, c'est la foi qui le voit, car elle possède dans le cœur l'œil de la piété. Il en est de même, par conséquent, quand elle a contemplé par l'œil du corps ces édifices qu'on élève pour y réunir de saintes assemblées : elle loue intérieurement ce qu'elle voit à l'extérieur ; ce qu'elle perçoit à la lumière visible, elle s'en réjouit dans l'invisible vérité. La foi, en effet, ne s'applique pas à considérer combien sont belles les parties de cette demeure, mais combien grande est la beauté de l'homme intérieur, dont la charité peut produire ces ouvrages.

Ases fidèles, donc, qui font ces œuvres avec tant de piété, tant de gaîté, tant de dévouement, le Seigneur prépare cette récompense : Il les fera entrer à leur tour dans la construction de son édifice à Lui, vers lequel s'élancent les pierres vivantes, formées par la foi, consolidées par l'espérance, assemblées par la charité. Cet édifice, l'Apôtre, en sage architecte, lui a posé un fondement : *Jésus-Christ* (I Corinthiens III, 10-11), Celui-là même qui est *la pierre d'angle*, comme le

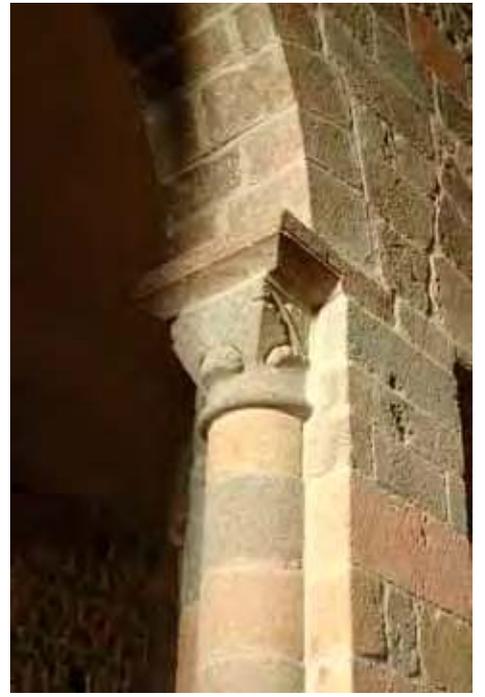
dit saint Pierre en citant les Prophètes, *cette pierre dédaignée par les hommes, mais choisie et précieuse aux yeux de Dieu* (Actes IV, 11 ; I Pierre II, 6 ; Psaume CXVII, 22 ; Isaïe XXVIII, 16). Adhérant à elle, nous trouvons la paix ; nous appuyant sur elle, nous trouvons la fermeté : le Christ est à la fois pierre fondamentale, parce qu'Il nous gouverne, et pierre d'angle, parce qu'Il nous réunit. C'est Lui, *le roc sur lequel l'homme sage bâtit sa maison*, et demeure en pleine sécurité face à toutes les tentations de ce siècle, sans être ni entraîné par les pluies violentes, ni renversé par les crues du fleuve, ni ébranlé par le souffle des vents (Matthieu VII 24-25). C'est Lui, *notre paix, qui de deux peuples n'en a fait qu'un* (Ephésiens II, 14), car en Lui la circoncision ne sert de rien, ni l'incirconcision, mais la *nouvelle création* (Galates VI, 15). Pareils à deux murs venant de directions opposées, ces deux peuples étaient fort loin l'un de l'autre, avant d'arriver jusqu'à Lui et de s'y unir comme à l'angle.

Ainsi, de même que cet édifice visible a été fait pour nous réunir corporellement, ainsi l'autre édifice, que nous sommes nous-mêmes, se construit pour Dieu qui doit y habiter spi-





rituellement. Car *le temple de Dieu est sacré*, dit l'Apôtre, *et ce temple c'est vous* (I Corinthiens III, 17). Nous construisons l'un en élevant des murs faits de matériaux terrestres ; érigeons l'autre en ordonnant nos mœurs avec harmonie. Le premier temple est dédié maintenant que nous le visitons ; le second sera dédié à la fin des temps, quand viendra le Seigneur, et que *cet être corruptible revêtira l'incorruptibilité, cet être mortel l'immortalité* (I Corinthiens XV, 53) : *Il rendra notre corps de misère conforme à son corps de gloire* (Philippiens III, 21). Voyez ce qu'Il dit



dans le psaume de la dédicace : *Tu as changé mon deuil en joie, Tu as déchiré mon cilice et Tu m'as revêtu d'allégresse, afin que Te chante ma gloire, sans plus ressentir l'aiguillon de la douleur* (Psaume XXIX, 12-13). De fait, tant que nous sommes en construction, notre misère gémit devant Dieu ; mais quand nous serons dédiés, notre gloire Le chantera. Toute construction se fait dans les labeurs, toute dédicace dans l'allégresse. Aussi longtemps qu'on extrait les pierres des montagnes, qu'on abat les arbres des forêts, qu'on les taille, qu'on les dégrossit, qu'on les ajuste, ce ne sont que labeurs et que tracas ; mais lorsque l'édifice est achevé et qu'on

en célèbre la dédicace, aux labeurs, aux tracas, succèdent la joie et la sécurité. Il en est de même pour la construction de cette habitation spirituelle, où Dieu demeurera, non pour un temps, mais pour l'éternité. Aussi longtemps que

des hommes reçoivent la foi et sont séparés de la vie des infidèles, aussi longtemps qu'il y a en eux du mauvais, du tordu à abattre et à retrancher, aussi longtemps qu'il faut en faire des assemblages harmonieux, pacifiques, religieux : que de tentations à redouter, que de tribulations à supporter ! Mais quand sera venu le jour de dédicacer l'éternelle demeure, quand on nous dira :

Venez, les bénis de mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde ! (Matthieu XXV, 34)... quelle exultation ce sera, quelle sécurité ! La gloire chantera, l'infirmité ne ressentira plus l'aiguillon de la douleur. Il se montrera à nous en personne, *Celui qui nous a aimés et s'est livré pour nous* (Ephésiens V, 2) ; Celui qui apparut aux hommes en l'état de créature, qu'Il prit dans le sein de sa mère, leur apparaîtra en Dieu Créateur, tel qu'Il était en son Père ; Il fera son entrée dans sa demeure, achevée, embellie, solidifiée par l'unité, revêtue d'immortalité, pour être son éternel habitant : et alors, *Il remplira*

tout, Il resplendira en tous, *afin que Dieu soit tout en tous* (Ephésiens IV, 10 ; I Corinthiens XV, 28).

Cette vision-là, quelqu'un l'a demandée au Seigneur, celle-là et rien d'autre ; et ce quelqu'un, si nous le voulons, c'est nous. Dans l'ardeur de

son désir, le prophète *s'épuisait en gémissant, chaque nuit il baignait sa couche et arrosait son lit*

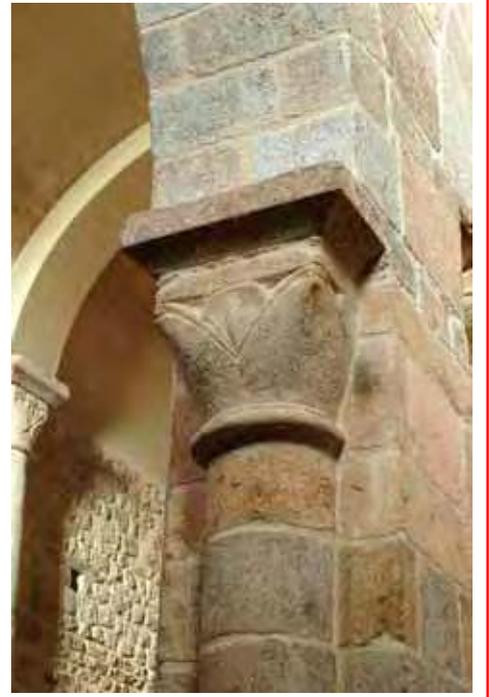
de ses larmes (Psaume VI, 7). A cause d'elle, *ses pleurs lui servaient de pain et le jour et la nuit, pendant qu'on lui disait chaque jour : où est ton Dieu ?* (Psaume XLI, 4) Voici ses propres paroles : *Je n'ai demandé qu'une*



Le maître-autel, prêt à être mis en place



chose au Seigneur, je ne cherche qu'une chose : c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, de contempler les délices du Seigneur, et d'être protégé, moi son temple (Psaume XXVI, 4). De ceux qui sont à Lui, Dieu est l'habitant ; eux, ils sont son habitation. Car ceux qui habitent dans la maison du Seigneur sont aussi eux-mêmes la maison du Seigneur, qui contemple ses délices, protégée comme son temple, cachée dans le secret de sa face. Telle est l'espérance que nous possédons, sans voir encore la réalité. Or, espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre



dans la patience (Romains VIII, 25), et grâce à la patience, notre construction se poursuit.

Eh bien, donc, mes frères, si vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en haut, où le Christ siège à la droite de Dieu ; goûtez les choses d'en haut, non celles de la terre (Colossiens III, 1-2). Si le Christ, notre fondement, a été placé là-haut, c'est bien pour que nous soyons construits en prenant appui vers le haut. Quand il s'agit de constructions terrestres, comme les matériaux tendent par leur propre poids à descendre, le fondement se place en bas. Pour nous, le contraire se produit. Cette pierre fondamentale a été placée en haut, afin qu'elle nous emporte nous aussi vers le haut : c'est la pesanteur de la charité.

Travaillez donc avec entrain à votre salut, avec crainte et tremblement, car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. Faites tout sans murmurer. Comme des pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification du temple de Dieu (Philippiens II, 12-14 ; I Pierre II, 5) ; comme des bois imputrescibles, faites de vous-mêmes la maison du Seigneur. Faites-vous équarrir, faites-vous dégrossir, dans les labeurs, dans le besoin, dans les veilles, dans les travaux, disposez-vous à toutes sortes de bonnes œuvres, pour mériter de reposer dans l'éternelle vie, incorporés à la société des anges. En effet, voyez cet édifice : on ne l'a construit que pour un temps, il ne durera pas éternellement. Il en va de même de nos propres corps : il leur fallait bâtir un lieu - ce qui fut fait grâce aux œuvres de miséricorde ; mais ils ne sont pas éternels, bien sûr, ils sont temporels et mortels. Or, nous avons une maison qui est l'œuvre de Dieu, une demeure éternelle qui n'est pas faite de main d'homme, et qui est dans les cieux (II Corinthiens V, 1). C'est là qu'habiteront nos

corps eux-mêmes, transformés après la résurrection en corps célestes et éternels. Dès maintenant, Dieu habite en nous, non pas, il est vrai, dans la claire vision, comme lorsque nous serons face à face, mais dans la foi (II Corinthiens 7 ; I Cor. XIII, 12). De cette manière, déjà, Il habite en nous, tandis que nous devenons, par nos bonnes œuvres, son habitation ; et ces œuvres non plus ne sont pas éternelles, mais conduisent à la vie éternelle. Parmi elles se trouve justement la construction de cette basilique. Car au ciel, nous ne construirons rien de semblable : on n'y fait nul édifice promis à la ruine ; nul habitant sujet à la mort ne viendra s'y installer. Néanmoins, dès à présent, il faut que vos œuvres temporelles soient bonnes, et vous aurez une récompense éternelle. Oui, dès à présent, bâtissez la maison de la foi et de l'espérance avec la charité que donne l'Esprit-Saint, en toutes sortes d'œuvres bonnes ; un temps viendra où elles n'auront plus lieu d'être, puisqu'aucun besoin ne subsistera plus.

Jetez donc dans vos cœurs, comme fondements, les recommandations des Apôtres et des Prophètes. Etendez à terre votre humilité, comme un dallage où le pied ne vient buter contre aucun obstacle. Quant à la doctrine du salut déposée dans vos cœurs, mettez-lui autour, comme de solides remparts, vos prières et vos paroles, que vous éclairerez, en guise de luminaires, des citations de la parole de Dieu. Les faibles, soutenez-les comme des colonnes. Les pauvres, protégez-les comme un toit. Et ainsi, le Seigneur notre Dieu, pour ces biens temporels, vous rendra des biens éternels ; après votre achèvement et votre dédicace, Il vous possédera à jamais.

❖ RESTAURATION DE L'ABBATIALE – EXTENSIONS ❖

Abbatiale : Après plusieurs mois de préparation, notre chantier de restauration de l'abside centrale de l'église a commencé le *11 avril* dernier. La 1^{ère} phase de ce chantier a débuté en atelier par la taille de notre maître-autel et des pierres pour nos deux baies à reboucher, ainsi que par la fabrication des tomettes qui viendront recouvrir le sol du sanctuaire.

Notre maître-autel est composé de trois blocs de granit d'un poids total de 4,5 tonnes. La table d'autel, à elle seule, fait plus de 800 kg et la partie centrale environ 3 tonnes. Une entreprise spécialisée dans la taille de pierre est chargée de ce travail, en collaboration avec monsieur Pascal Beauvais (sculpteur). L'entreprise s'occupe aussi de restaurer la crédence cistercienne.

Une autre entreprise, spécialisée dans la fabrication et la pose de sol en terre cuite, fabrique déjà nos tomettes. Quelques carreaux cisterciens du XIII^{ème} siècle, au fond de notre abside, nous ont permis de retrouver les tonalités et les figures d'origine. Enfin sur la travée droite de l'abside les empreintes en négatif vont nous permettre aussi de restituer la rosace qui forme la grande composition centrale. Afin de vous donner une idée plus précise du travail en cours nous vous montrons le plan de reconstitution en page suivante.

A la fin du chantier, prévue pour le mois d'*août*, nous aurons la joie de découvrir un sanctuaire entièrement restauré dans son style d'origine. Le sol, la crédence et le maître-autel redonneront à ce lieu toute sa noblesse et sa beauté. Le sanctuaire retrouvera ainsi toute sa dignité et la sainte liturgie pourra se déployer dans un lieu digne des augustes mystères qui s'y célèbrent.



Quelques-uns des carreaux encore en place



Extensions : La phase d'études se poursuit, quoique plus lentement, car nous souhaitons prendre le temps nécessaire à la réflexion pour aboutir à un projet qui corresponde bien à notre vie monastique.

Nos deux architectes nous ont remis l'étude préalable début *mars* avec une première image du futur monastère. Nous avons opté, parmi les trois solutions proposées, pour celle qui ferme notre cloître, mais il nous reste encore beaucoup de travail pour parfaire ce projet.

Nos architectes ont commencé maintenant l'avant-projet sommaire qui définit plus précisément les plans des extensions. Il devrait nous être remis en *juin*. Il sera suivi de l'avant-projet définitif, en *septembre*, avec, si Dieu veut, le dépôt du permis de construire en *octobre*. Nous pourrions commencer, ainsi, la première tranche de construction (aile du réfectoire avec 14 nouvelles cellules et des ateliers) au cours de l'année *2014*. Pour améliorer ce vaste projet, il nous reste encore six mois d'intenses réflexions, à l'issue desquels nous serons en mesure de vous présenter l'image définitive du futur monastère.

Au mois de *mai*, nos architectes nous ont présenté l'équipe de maîtrise d'œuvre. Celle-ci, outre nos deux architectes avec leurs agences respectives, comprendra quatre bureaux d'études pour répondre aux exigences techniques et administratives de notre projet. Cette équipe étoffée nous permet d'avancer avec toute la prudence requise.

Dès le mois de *juin*, les travaux préparatoires au premier chantier de construction commenceront. Il s'agit, pour cette année, de sonder le terrain afin de déterminer les fondations des futurs bâtiments et de faire quelques terrassements.

Nous entrevoyons déjà notre futur réfectoire avec les nouvelles cellules qui permettront de désengorger l'actuel monastère. En effet, nous sommes maintenant 31 dans un monastère construit au XVIII^{ème} pour 6 moines !

Vous comprendrez sans peine que ces travaux ont un coût important. Les premières grosses factures commencent à arriver et notre trésorerie a quelquefois des sueurs froides. C'est grâce à votre générosité inlassable que nous pouvons continuer.

Nous confions tous ces projets à vos prières afin que nous suivions bien la volonté du Seigneur. Nous vous remercions aussi, chers amis et bienfaiteurs, pour votre fidèle et généreux appui qui nous permet d'avancer dans nos travaux pour bâtir une maison de prière qui rende à Dieu la louange et la gloire qui lui sont dûes.

Que le Bon Dieu et Notre-Dame vous rendent au centuple votre générosité pour les moines de Bellaigue.



Empreintes du carrelage du XIII^{ème} siècle dans l'abside



Plan du carrelage devant le futur maître-autel : un véritable tapis en terre cuite émaillée !

❖ CHRONIQUE DU MONASTÈRE ❖

7 décembre : Après les premières Vêpres de l'Immaculée Conception, nous avons la joie d'accueillir un nouveau novice dans la communauté. Notre frère québécois reçoit le nom de frère Romuald.

11 décembre : Nos architectes viennent présenter trois possibilités différentes pour l'agencement des futures constructions.

3 janvier : En se rendant en visite à Souvigny, le noviciat a la surprise de pouvoir vénérer les reliques de saint Mayeul (un des quatre grands abbés de Cluny, mort en 994), revenues récemment à leur lieu d'origine après un exil de plus de deux cents ans. Dans l'après-midi, une petite marche est organisée vers le sanctuaire de Notre-Dame des Vernusses.

23 janvier : Les profès, de leur côté, se rendent au Château de l'Ours, forteresse datant de l'époque de Philippe-Auguste qui domine les méandres du Cher, non loin du barrage du Prat et de l'ancien village Sainte-Radegonde, dont il ne reste plus que l'église et le cimetière au milieu de la forêt. C'est sur cette colline solitaire que s'achève la journée de marche. Dom Cyprien, de passage en France, nous honore de sa présence tout au long de la journée.

23 février : Les frères Elie et Maur reçoivent la tonsure cléricale au séminaire d'Ecône.

6 mars : Mise en place d'un paratonnerre... qui fera ses preuves dès le samedi suivant !

9 mars : A l'occasion du cinquième anniversaire du décès de notre regretté père Dom Ange, nous avons fait imprimer une nouvelle image souvenir.

16 mars : Notre frère Odilon se rend à Ecône pour recevoir les seconds ordres mineurs (exorciste et acolyte).

19 mars : En la fête de saint Joseph, nos frères Grégoire et Gabriel prononcent leurs premiers vœux. Les familles et amis sont venus nombreux, pour entourer nos deux frères ; parmi eux les abbés Duverger, oncles du frère Grégoire.

20 mars : Pour la fête de notre bienheureux Père saint Benoît, c'est le frère Hugues qui reçoit l'habit monastique et commence son noviciat. Monsieur l'abbé de La Roque fait une visite éclair pour saluer son ancien paroissien.

25 au 31 mars : Les retraits sont particulièrement nombreux cette année pour les jours saints.

8 avril : En la fête transférée de l'Annonciation, notre frère Joachim se donne à Dieu pour toujours en prononçant ses vœux solennels. Une forte délégation de Valaisans est venue l'entourer (avec les magnifiques costumes traditionnels du Pays). Monsieur l'ab-



Mise en place du paratonnerre



Professions du 19 mars



Partie basse du verger



Nouvelle tondeuse dans le verger...

bé Wuilloud, oncle du frère, était présent, accompagné de plusieurs prêtres amis.

11 avril : Début des travaux de rénovation de l'abside. La bénédiction du chantier a lieu le jeudi suivant en présence de l'architecte et des entreprises.

20 avril : Arrivée de huit agnelles auvergnates qui allègeront le travail de la tondeuse !

6 au 8 mai : Le verger est en fleur pour les Rogations. Nous avons quelque espoir d'avoir un peu plus de fruits que l'an dernier...

HONORAIRES DE MESSES :

Une messe : 17€ ; une neuvaine : 170€ ; un trentain : 680€.

N.B. : pour les neuvaines et les trentains, veuillez nous consulter avant d'envoyer les honoraires.

<p><u>Pour nous aider :</u> Chèques à l'ordre de : ASSOCIATION SAINT BENOÎT <i>Reçu fiscal sur demande (à joindre au chèque)</i></p> <p><u>Pour les particuliers :</u> <i>66 % du montant est déductible de l'impôt sur le revenu, dans la limite de 20 % du revenu imposable.</i></p>	<p><u>Pour les entreprises :</u> <i>60 % du montant est déductible de l'impôt sur le revenu et de l'impôt sur les sociétés, dans la limite de 5 % du chiffre d'affaire.</i></p> <p><u>Références bancaires</u></p> <table border="0"> <thead> <tr> <th><i>Banque</i></th> <th><i>Guichet</i></th> <th><i>Numéro de compte</i></th> <th><i>Clé</i></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>LA BANQUE POSTALE</td> <td>20041 – 01003 – 0650 198U 024 – 35</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Centre de</td> <td>63900 CLERMONT</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>BNPPARIBAS</td> <td>30004 – 00320 – 000 101 773 16 – 70</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Av. Jean Jaurès</td> <td>63700 SAINT-ELOY-les-Mines</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p><u>Depuis l'étranger :</u> IBAN : FR 76 3000 4003 2000 0101 7731 670 BIC - SWIFT : BNPAFRPPCLF</p>	<i>Banque</i>	<i>Guichet</i>	<i>Numéro de compte</i>	<i>Clé</i>	LA BANQUE POSTALE	20041 – 01003 – 0650 198U 024 – 35			Centre de	63900 CLERMONT			BNPPARIBAS	30004 – 00320 – 000 101 773 16 – 70			Av. Jean Jaurès	63700 SAINT-ELOY-les-Mines		
<i>Banque</i>	<i>Guichet</i>	<i>Numéro de compte</i>	<i>Clé</i>																		
LA BANQUE POSTALE	20041 – 01003 – 0650 198U 024 – 35																				
Centre de	63900 CLERMONT																				
BNPPARIBAS	30004 – 00320 – 000 101 773 16 – 70																				
Av. Jean Jaurès	63700 SAINT-ELOY-les-Mines																				
<p><u>En Suisse :</u> <i>Virements sur le compte de l'Association saint Benoît</i></p> <p>IBAN : CH92 00264 264634813MIG BIC - SWIFT : UBSWCHZH80A UBS AG - CH-8098 ZURICH</p>	<p><u>Au Canada :</u> <i>Chèques à l'ordre de l'Association saint Benoît</i> <i>Envoyer à : Mr. Larry DONNELLY</i> 4447 Yellowpoint Road LADYSMITH, BC V9G 1G5 (Canada)</p> <p><i>Virements bancaires :</i> IBAN : 0809 11610 275000984765 SWIFT - BIC : CUCXCATTVAN</p>																				